

Compte Rendu Week-end formation Spéléjeunes 42

11 et 12 mars 2006

C'est avec impatience que nous attendions ce troisième week-end de formation. En effet, le week-end dans le Gard avait été prometteur et nous avait énormément motivé (tant les cadres que les jeunes). Nous avons senti une réelle dynamique de groupe et au-delà de l'aspect sportif, c'est cela que nous recherchions.

Ainsi, toujours dans le même élan de proposer une formation complète, riche et variée, c'est sur le Causse Méjean que nous avons emmené nos jeunes. Et oui ! ce célèbre Causse Méjean !!! Les jeunes pourront dire que l'accès à ce site exceptionnel se mérite puisqu'il nous a fallu pas moins de 5 heures pour nous y rendre. Nous avons dû braver la neige et le froid depuis le Puy en Velay, jusqu'à la porte de notre chaleureux gîte.

Les camions ont bien eu du mal à gravir les interminables montées sinueuses et enneigées des causses Sauveterre et Méjean. Mais comme la spéléo est avant tout une aventure humaine, c'est vaillamment que nos jeunes recrues ont poussé et poussé et encore poussé pour enfin entrevoir la lumière réconfortante de notre demeure du week-end. Nous tenons à remercier monsieur Pralong, le propriétaire du gîte qui n'a pas hésité à venir nous chercher avec son 4x4 à près de 20 km de Hyelzas.

Après tant d'efforts, nous étions pessimistes sur la sortie du lendemain dans l'aven de Hures. Une quinzaine de centimètres de neige épaisse recouvrait le plateau et si ce n'était pas la crue que nous redoutions, c'est l'absence de déneigement qui nous inquiétait. Mais nous avons oublié que nous étions en Lozère. Même si ce département est soumis à des conditions climatiques rudes, il n'en est pas moins situé sous des latitudes quasi méridionales. Ainsi, c'est avec un soleil radieux et un paysage immaculé que nous nous sommes réveillés. Par bonheur, la route était dégagée ; notre exploration pouvait avoir lieu...

Le programme de ce week-end était simple, puisque nous ne ferions qu'une grosse sortie le samedi : objectif, l'ancien fond (-192m)



Samedi:

**Aven de Hures
Commune de Hures, Lozère
Carte IGN Meyrueis 2640 Est
Profondeur : -310m, siphon : -345m
Dénivellation : - 192m**

Compte rendu équipe 1: L'ancien fond de -192

**Rédacteurs : Simon, Julien
TPST : 8H00
Cote atteinte : -192m**

Participants : Yohann, Kevin, Simon, Emeric, Julien, Arthur, Boris, Sylvain.

Cadres : Sylvain, Julien, Michel, Céline, Plombier, Stéphane.

Départ à 19h45 de Saint-Etienne, nous sommes en retard comme d'habitude. A partir du Puy, la neige commence à tomber et à nous ralentir. Après quelques kilomètres de galère, on entre dans notre week-end aventure. Les montées enneigées des cols ont été difficiles, voir fatales surtout pour Laurent et son camion (5cm de neige épaisse et lourde). Heureusement que Monsieur Pralong, le propriétaire du gîte, était là pour nous tracter avec son 4x4. En effet, sur la dernière côte avant d'arriver au gîte, il a fallu user des grands moyens pour franchir l'obstacle. Nous avons été contraints de pousser les camions comme des bœufs dans 10cm de neige. Nous sentions physiquement ce qu'était la rudesse du climat lozérien.



Préparation ambiance dans le hameau de Hures

Après nous être bien reposés durant une courte nuit bien méritée, nous partons pour la grotte vers 10H30, après un petit briefing technique. L'objectif de ce moment était de nous rappeler les consignes de sécurité de base et voir d'autres principes plus compliqués (quand dois-je faire une clé de blocage et quelle utilité a-t-elle ? par exemple). Une fois regonflés de savoir et après s'être bien gelés en s'habillant dehors, nous entrons enfin dans le vif du sujet.



La perte, caractéristique de l'entrée dans Hures

Julien prend le temps de nous faire un peu de géologie de surface et nous explique ce qu'est une doline, le principe d'un collecteur et ce qu'est une perte. Cela

tombe bien puisque l'entrée de Hures est caractérisée par une perte. En effet cette entrée de grotte était magnifique et surtout très humide mais toujours sans peur nous entrons...



Emeric dans le P40

Les premiers puits n'ont pas été difficiles, mais à l'arrivée en bas c'était la baignade assurée. Les bottes bien remplies on arrive quand même au fond du gouffre avec un appétit d'ogre et là ... on est bien contents de trouver nos pique-niques écrasés et mouillés (merci Arthur !). Tout au long de notre descente nous avons pu contempler la beauté du court méandre de Hures, caractérisé par la sinuosité de son parcours et surtout la profusion de petits « coup de gouges » témoins d'une érosion hydraulique puissante et intense (observations apportées par Julien).



Sinuosité et coup de gouges dans le méandre

Puis vint le moment de la remontée -sans trop de difficulté pour certains- mais comme d'habitude au dernier puits, nous avons eu la chance de prendre une douche pour laver notre matos. A la sortie, on a aussi eu le droit de se geler dans la neige et le vent et de se changer dehors. Nous étions bien contents de retrouver des affaires sèches. Enfin pour ceux qui en avaient. Ces conditions nous ont changé de la spéléo ardéchoise et gardoise.



Arrivés au gîte, et bien contents de retrouver une ambiance plus chaleureuse, on se ravigora autour d'un bon plat de pâtes à la carbonara. En conclusion : C'était une belle sortie plus aventureuse que d'habitude, mais la grotte était magnifique et l'ambiance aussi.



Toujours une ambiance conviviale dans l'après spéléo

Conclusion des cadres :

Avant l'entrée dans la cavité et à la chaleur du gîte nous avons fait une séance tableau blanc. Ce choix pédagogique avait été utile lors du premier week-end et avait permis de concentrer les jeunes sur la technique et la sécurité avant de rentrer sous terre. On peut dire que cet effort pédagogique a encore fait ses preuves puisque aucune erreur de sécurité n'a été relevée.

La descente a été très rapide puisqu'en moins de 3 h nous avons atteint notre objectif (14 spéléos tout de même !). Les cadres étaient positionnés sur des fracs stratégiques, notamment dans les puits d'entrée. Ceci, simplement dans le but d'apporter une présence rassurante aux jeunes dans des puits magnifiques mais impressionnants. Quelques fracs pendulaires, un peu techniques, n'ont pas posé beaucoup de problèmes. Hormis pour Sousou qui a fait un plongeon carpé dans une grande vasque ! La remontée a été aussi rapide, ce qui a permis de réchauffer les plus mouillés.

Nous retiendrons aussi l'agréable ambiance typiquement spéléo de la soirée post explo. En effet, nombre de discussions ont tourné autour d'explorations réalisées par les plus anciens. Les jeunes ont pu faire part de leurs souhaits. Certains ont même passé deux heures à confectionner des nœuds, nécessaires à l'équipement en spéléo. Pour nous, c'est l'assurance que la mayonnaise prend petit à petit...